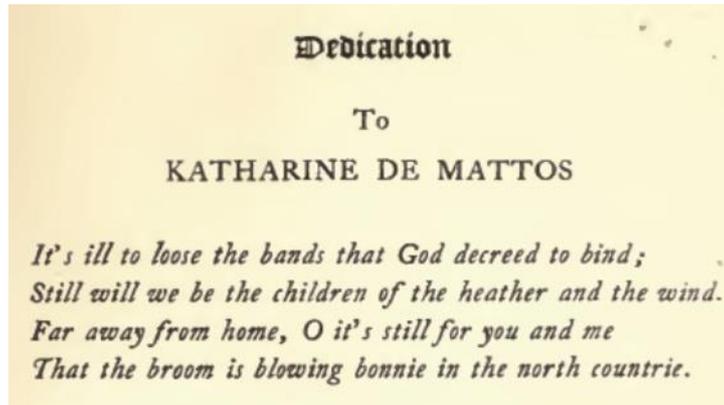


## *Le cas de la dédicace*



Parfois assimilée à une épigraphe ou un exergue, la dédicace au seuil de la novella est composée de quatre lignes qui ne manquent pas d'intriguer. Tout d'abord, il faut, pour le lectorat contemporain, être en mesure d'identifier la dédicataire. Dans la correspondance de Stevenson, on apprend que les vers sont en fait extraits d'une lettre du 1<sup>er</sup> janvier 1886 accompagnant le livre édité, le tout adressé à Katherine de Mattos, née Stevenson, fille d'Alan Stevenson, frère de Thomas Stevenson, le père de l'auteur du *Cas étrange du Dr Jekyll et Mr Hyde*. Katherine et RLS sont donc cousins.

Si l'on considère seulement le texte, le lien semble ténu avec l'histoire de Jekyll qui absorbe régulièrement un breuvage lui permettant d'abandonner toute inhibition. Par ailleurs, en tant que seuil et point d'entrée dans la fiction après le titre, on peut se demander si la dédicace commente le titre, le texte qui suit ou les deux à la fois, et jusqu'à quel point. Le texte est le suivant :

*It's ill to loose the bands that God decreed to bind ;  
Still will we be the children of the heather and the wind ;  
Far away from home, O it's still for you and me  
That the broom is blowing bonnie in the north countrie.*

Il s'agit bien d'un poème. L'étonnement pourrait gagner les lecteurs et lectrices de Stevenson en l'imaginant poète. C'est pourtant bien le cas : il n'a cessé d'écrire des poèmes de voyage ou pour enfants, des poèmes en écossais ou de circonstances accompagnés de gravures en bois... La liste est longue ; ses *Collected Poems* atteignent les 500 pages. Il admirait Villon, Keats, Burns, Whitman, Virgile ou encore Horace. Des portraits anonymes (vagabonds, gardiens de phare, enfants...) ou des personnalités littéraires (Henry James) ponctuent ses créations poétiques. Le biographique agit ici comme un révélateur et semble de prime abord atténuer l'étrangeté de l'épigraphe en question.

Dans ce texte, il s'agit en effet, au premier degré, d'évoquer la nostalgie de l'enfance et la fidélité au passé. On lit d'abord une série de stéréotypes écossais : la bruyère (*heather*), le genêt (*broom*), le vent (*wind*). On est frappé par l'ancrage dans une langue et ses références : le « pays

du nord » (*north countrie*) ou le mot *bonnie* (signifiant « beau, attractif » en écossais, dérivé du latin *bonus*, bon).

Cela ne saurait faire oublier les qualités poétiques : les allitérations en *b* des premier et dernier vers (*bands, decreed, bind, broom, blowing, bonnie*) semblent indiquer une pulsation ou un battement. L'allitération en *l* au vers 2 (*still, will, children*) trouve d'ailleurs un écho significatif particulièrement à propos dans le mot *blowing*, qui condense à lui seul les deux phonèmes (/b/ et /l/), unissant ainsi le signifiant et le signifié (évocation phonique du vent *via* le sens du verbe *blow*, souffler), écho assonnant pour le moins habile à l'interjection diphtonguée (*O*) du vers 3.

La nostalgie due à l'éloignement du foyer (*far away from home*) trouve dès lors sa réunion dans le végétal (*broom*) porté par les vents (*blowing*) écossais (*north countrie*). L'exil, réel ou fantasmé par Stevenson et sa cousine, sera ainsi balayé (autre sens de *broom*, le balai, fait justement de genêts) dès lors que la puissance du langage réactive ce qui ne doit pas être défait (*It's ill to loose the bands that God decreed to bind*). C'est à cet endroit (*ill*, mal, mauvais, malade, nocif, néfaste) qu'apparaît la question du bien et du mal, peut-être plus d'ailleurs un avertissement qu'un impératif moral, car enfin, rien ne dit que ces liens (*bands*) ne peuvent être défaites. Dans ce cas, sans doute faut-il s'attendre à des conséquences néfastes si l'on se détache du décret divin.

Le mot *band* jette rétrospectivement un dernier halo d'incertitude puisqu'il signifie également « anneau ». Ces liens seraient-ils ceux du mariage que semble porter à elle seule la lettre *O* à l'hémistiche du vers 3 ?

Plus étrange encore, si résonne dans le mot *band* le sens de « gond, charnière » (en écossais), le renvoi au titre du chapitre premier (*Story of the door*) devient signifiant. Sur le seuil de quels mondes nous trouvons-nous ? Quelle mise en garde contient cette porte aux charnières défaites qu'il va nous falloir pousser pour entrer dans l'histoire ? S'agit-il d'une porte métaphorique qui lie la nostalgie du passé au temps présent éternellement réactivé par la renaissance du genêt ? Ou d'une jeunesse éternelle évoquée par la magie protectrice de la bruyère portée sur soi pour éloigner les gens mal intentionnés ou repousser les cauchemars (récurrents chez Stevenson depuis l'enfance et précisément à l'origine de la novella) ? Tout ceci semble loin de cette histoire de dédoublement qui a fait la fortune littéraire de Stevenson.

Sans doute faut-il à ce stade considérer tous les sens de la dédicace (hommage et dévouement à quelqu'un ainsi que consécration d'un bâtiment *via* une inscription) au moment d'entrer dans l'édifice fictionnel qu'est *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*. Il est utile dans ce cas de remonter à la lettre adressée à Katherine de Mattos, qui est en fait signée de la manière suivante :

*J'aimerais seulement que mes vers soient meilleurs, mais j'espère au moins que tu aimeras l'histoire ; elle t'est envoyée par celui qui t'aime – Jekyll, et non Hyde. RLS<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> I only wish the verses were better, but at least you like the story; and it is sent to you by the one that loves you—Jekyll and not Hyde. RLS



La dédicace prend ainsi des allures de citation puisqu'elle est littéralement extraite d'une lettre et donc tronquée. Strictement, on passe dans l'ordre de la lecture, du titre de la novella au nom de la dédicataire, précédé de la préposition *to*, qui implique en anglais l'idée d'une transition d'un état ou d'un lieu à un autre (idée de direction, de destination ou d'attribution), renforçant ainsi l'idée d'éloignement (*Far away from home*), Stevenson écrivant à ce moment-là depuis la côte est de l'Angleterre (Skerryvore, Bournemouth dans le Dorset).



Le texte édité (les 4 vers), sauf à inclure une note explicative, *cache* ainsi une partie du sens à son lectorat. Stevenson indique certes un sens de lecture à la dédicataire dans sa correspondance, mais c'est l'homme public – Jekyll, la façade, en apparence bien sous tous rapports – qui assume la paternité du texte poétique. En mentionnant l'absence de Hyde, il affirme dans le même temps – privilège inouï du langage – la présence potentielle du double qu'est Hyde, à tout le moins, son existence.

#### TO MRS. DE MATTOS

[Skerryvore, Bournemouth], January 1st, 1886.

DEAREST KATHARINE,—Here, on a very little book and accompanied with lame verses, I have put your name. Our kindness is now getting well on in years; it must be nearly of age; and it gets more valuable to me with every time I see you. It is not possible to express any sentiment, and it is not necessary to try, at least between us. You know very well that I love you dearly, and that I always will. I only wish the verses were better, but at least you like the story; and it is sent to you by the one that loves you—Jekyll, and not Hyde.

R. L. S.

Ave!

Bells upon the city are ringing in the night;  
High above the gardens are the houses full of light;  
On the heathy Pentlands is the curlew flying free;  
And the broom is blowing bonnie in the north countrie.

We cannae break the bonds that God decreed to bind,  
Still we'll be the children of the heather and the wind;  
Far away from home, O, it's still for you and me  
That the broom is blowing bonnie in the north countrie!

R. L. S.